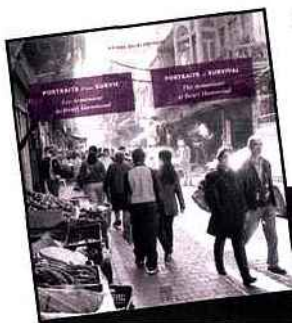


L'ACTU / **culture** / en bref

Portraits des Arméniens de Bourj Hammoud

Un reportage photographique humain et urbain d'Ariane Delacampagne, une Libanaise d'origine arménienne.

Ariane Delacampagne est une photographe libanaise d'origine arménienne, installée aux États-Unis. Elle sort son troisième ouvrage, *Portrait d'une survie*, consacré aux Arméniens de Bourj Hammoud. Il y a quelques années, une rencontre déclenche chez elle le désir d'explorer plus en détail ses origines arméniennes. « J'ai rencontré à New York une très vieille dame survivante du génocide. J'ai été intéressée par sa figure et son caractère, et je l'ai photographiée. Je suis alors retournée au Liban à la recherche de ces survivants pour faire un travail de mémoire », se souvient Ariane Delacampagne, née Ateshian. Arrivée sur place, elle découvre le quartier de Bourj Hammoud, une banlieue située au nord-est de Beyrouth. Fuyant le génocide, des milliers d'Arméniens s'y sont installés à la fin des années 20, sous les tentes et baraques de cette zone marécageuse. Au fil du temps, ces abris de fortunes se sont transformés en petits immeubles, au rez-de-chaussée desquels se sont installées des échoppes d'artisans et des boutiques. « À une époque où Beyrouth changeait de physionomie, voire perdait son âme avec les grands chantiers de reconstruction, je retrouvais en Bourj Hammoud, qui conservait une dimension humaine, une authenticité qui faisait défaut ailleurs », explique Ariane Delacampagne. Elle photographie alors ces Arméniens dans leur quotidien, avec un parti pris systématique : du noir et blanc pour des portraits généraux où l'ambiance est aussi importante que la personne qui fixe invariablement le regard vers l'objectif, comme pour suspendre le temps.



*Portraits d'une survie -
Les Arméniens de Bourj Hammoud*
par Ariane Delacampagne,
Somogy - Éd. d'art, 25 €.



Dans son magasin place Debbas, au cœur du vieux Beyrouth, Yervant Hawarian peint, de mémoire, des chanteurs arabes légendaires des stars d'Hollywood ou des dirigeants politiques

Pourtant, les clichés ne sont pas nostalgiques. Au contraire, la photographe veut donner un témoignage actuel de cette ville en pleine mutation. Une légende biographique accompagne chaque portrait, comme autant d'histoires qui forment ensemble la grande histoire des Arméniens au Liban. « En dehors de leur intérêt proprement esthétique, ces photographies - issues d'un reportage de plusieurs années sur le terrain qui n'a pu être mené à bien que grâce à la connaissance intime de la langue et de la culture arméniennes que possède la photographe - constituent un témoignage exceptionnel, sur ce monde émouvant, mélancolique et vraisemblablement promis à la disparition », confiait il y a quelques années l'époux aujourd'hui disparu d'Ariane Delacampagne. ■

Claire Barbuti